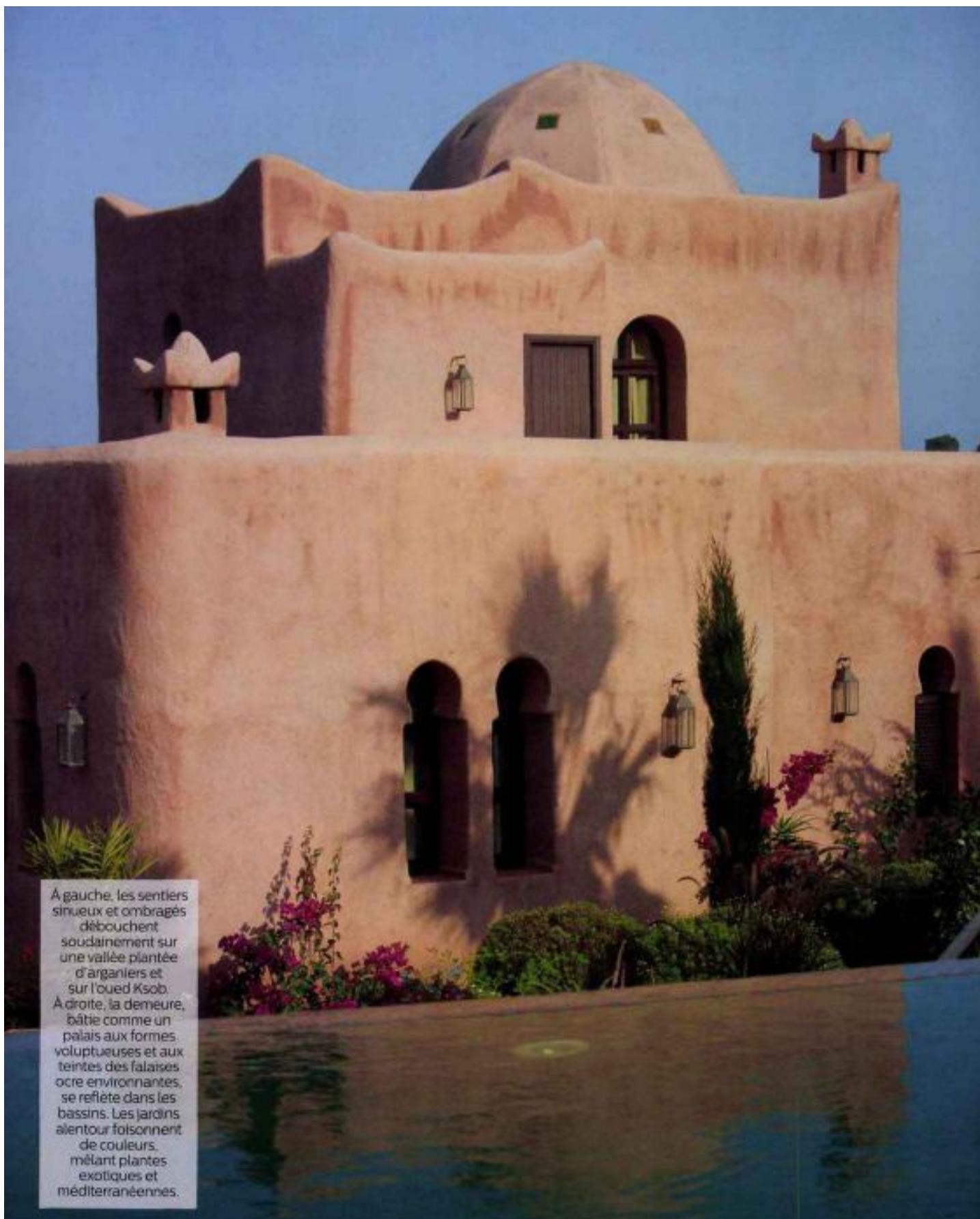




Jardin exotique

Le trésor d'Essaouira

À proximité de la médina d'Essaouira, le Jardin des Douars est un palais d'hôtes au cœur d'un parc exotique qui s'épanouit en terrasses perchées au-dessus d'un oued. Il offre un cadre idyllique pour des séjours dans le Grand Sud marocain.



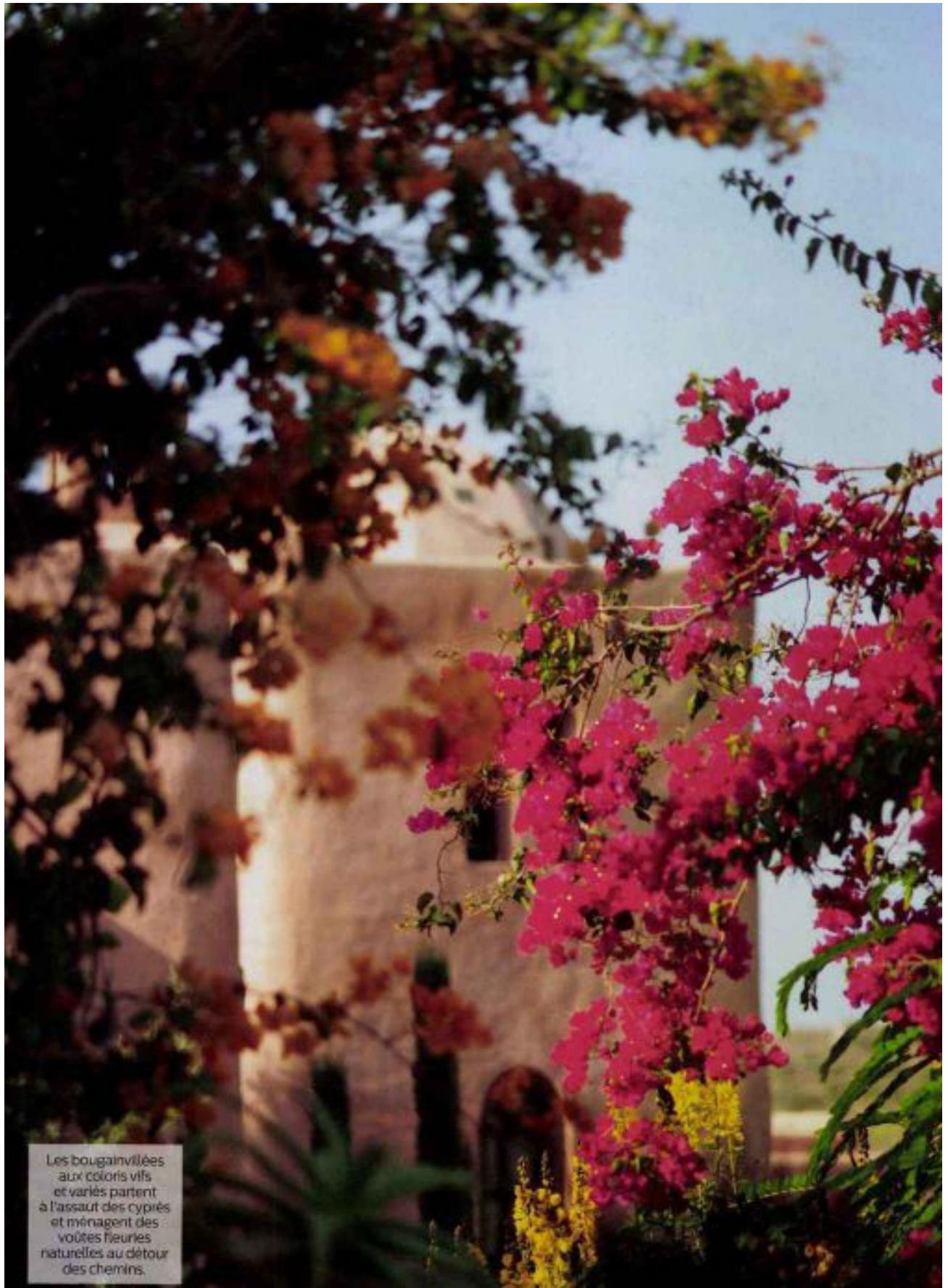
À gauche, les sentiers sinueux et ombragés débouchent soudainement sur une vallée plantée d'arganiers et sur l'oued Ksob. À droite, la demeure, bâtie comme un palais aux formes voluptueuses et aux teintes des falaises ocre environnantes, se reflète dans les bassins. Les jardins alentour foisonnent de couleurs, mêlant plantes exotiques et méditerranéennes.



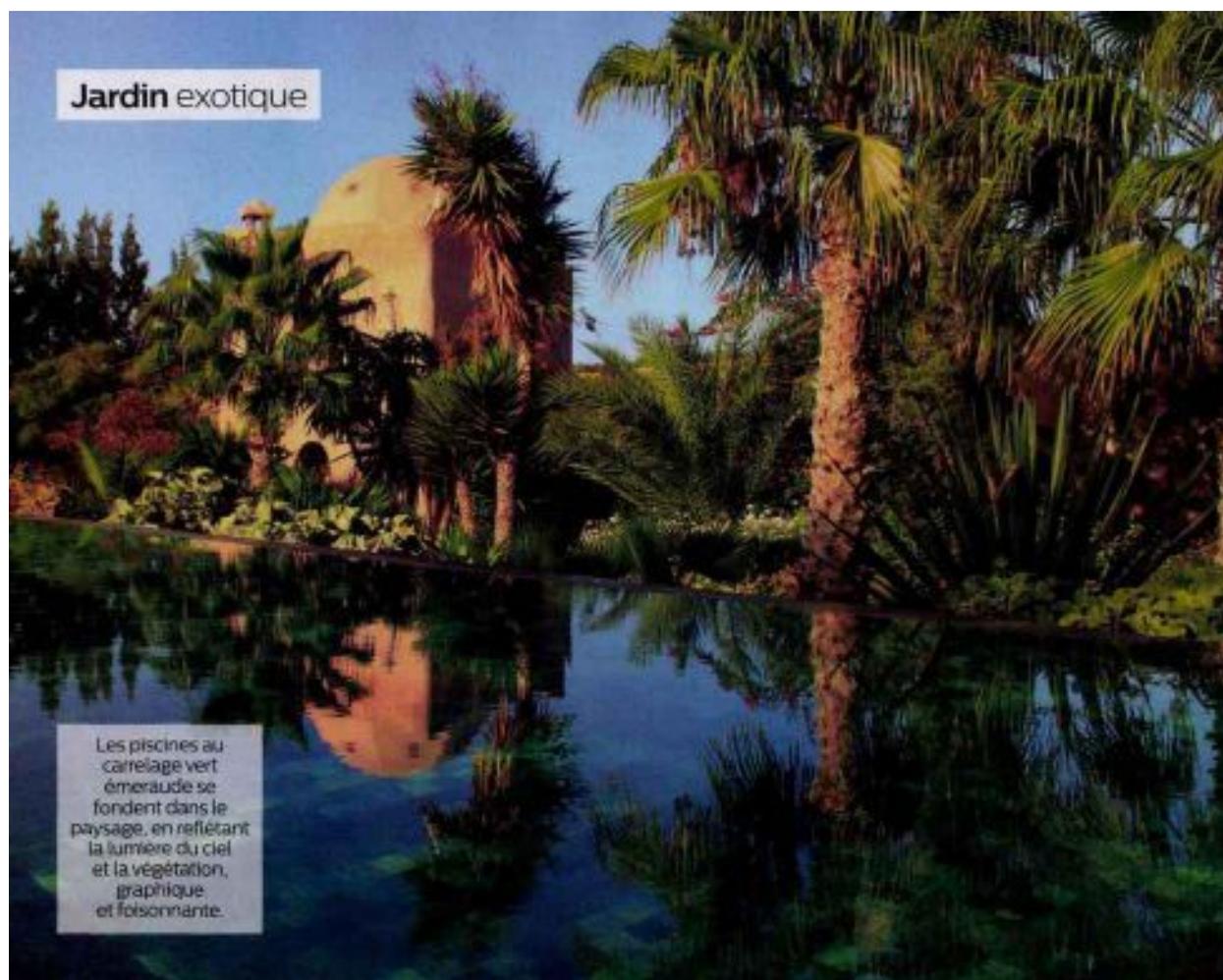
Jardin exotique

Les palmiers des Canaries et les euphorbes arborescentes créent une ombre et une fraîcheur favorables aux plantes à fleurs et à parfum. Des massifs denses de pélagoniums, pitosporums et immortelles bordent et embaument les petits chemins empierrés.

Comme dans une oasis, la fraîcheur qui émane du lieu donne aux plantes une vitalité inhabituelle dans ce pays de lumière.



Les bougainvillées
aux coloris vifs
et variés partent
à l'assaut des cyprès
et ménagent des
voûtes fleuries
naturelles au détour
des chemins.



Jardin exotique

Les piscines au carrelage vert émeraude se fondent dans le paysage, en reflétant la lumière du ciel et la végétation, graphique et foisonnante.

Le jardin regorge de recoins et dévoile ses mille et une merveilles. Palmiers et succulentes aux graphismes atypiques s'épanouissent au cœur des villas.

Dès l'entrée, on est saisi par le contraste entre le jardin foisonnant et le paysage environnant, pâturé par les chèvres et desséché par le soleil. C'est en 2001 que Jean Secondi, le fondateur et designer de ce lieu au sud-ouest du Maroc, et Aurélio Bonachera s'associent pour créer ce ksar (village fortifié) hors du monde. Surplombant l'oued Ksob qui draine l'eau des montagnes de l'Atlas vers la mer, l'espace, d'une superficie de trois hectares, descend jusqu'à la rivière en terrasses successives sur un dénivelé de 50 mètres.

Une oasis fourmillante de vie

Tel un douar (hameau, en langue arabe), les chambres et les suites de cet hôtel raffiné sont disséminées sur la colline et se perdent dans la végétation. Close de murs, pour éviter l'intrusion poétique mais peu recommandable des caprins, toute la propriété est conquise par des bougainvillées aux couleurs flamboyantes. L'eau est omniprésente, par les piscines toujours vertes, les

rigoles, les bassins et surtout par le murmure continu de l'oued en contrebas. De coins en recoins, alternent des clairières jardinées, des masses boisées, des perspectives sur la vallée des arganiers et ses terres agricoles. Les enfants jouent à cache-cache, on se perd dans une succession d'ambiances différentes. Les vénérables palmiers ombragent les strelitzias, carissas, bauhinias, cestrums et autres massifs de fleurs subtropicales venues de toutes les contrées du monde. Les grands ficus ou les belles érythrina colorées concurrencent les vieux arganiers qui, libérés des biquettes, se développent majestueusement. La pierre, partout présente, permet à toute une végétation plus ou moins locale de s'installer. Les plantes de terrain sec, aromatiques, cactées et succulentes s'installent dans les murs en pierre sèche et dans les pentes plus arides. Ici, lézards, tortues, grenouilles, et oiseaux de passage ajoutent une douce sonorité au jardin, un havre de verdure qui témoigne d'une passion sans limites pour la beauté végétale méditerranéenne et subtropicale.

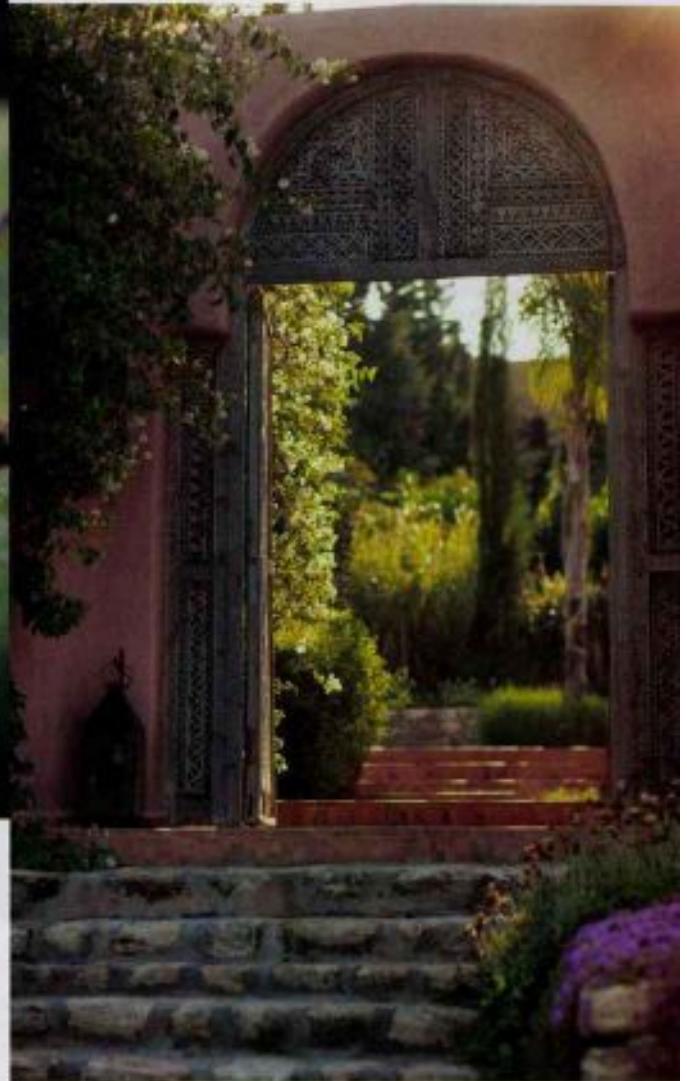






Les bassins de nénuphars font le bonheur des grenouilles et des oiseaux migrateurs. Au pied du jardin, canards, flamants roses ou hérons cendrés viennent se désaltérer au bord de l'oued.

La majestueuse porte d'entrée en bois sculpté ouvre sur le parc luxuriant jalonné d'arganiers, de cyprès et de splendides plantes subtropicales.



Eau, minéral et végétal sont intimement liés et confèrent à ce lieu sa paisible harmonie.

La nature apprivoisée

Sur ces terres abandonnées, la priorité a été tout d'abord de dompter l'eau de l'oued. Si, au début, des ânes rapportaient des bidons bien remplis, rapidement un puits fut creusé à la main afin d'irriguer généreusement les terrains. Associé à l'arrosage, l'épandage régulier de fumure au jardin permet de transformer cette terre à chaux très calcaire (appelée ici « biada ») en un sol meuble et riche en matière organique. Aujourd'hui encore, les espaces sont arrosés manuellement une fois par semaine, mais les pelouses vertes, trop gourmandes, sont bannies au profit des plantes tapissantes ou des sols minéraux. L'usage des matériaux des environs, comme la terre crue et la pierre, la mise en œuvre de canaux et de terrasses traditionnels, donnent à l'ensemble un ancrage bien réel dans le savoir-faire local. Les arganiers qui entourent la

maison ont donné l'or d'Essaouira, une huile d'argan aux propriétés reconnues pour ses effets sur la peau. L'écorce des troncs et les coques des fruits chauffent le hammam, et l'huile extraite du noyau est à la base de tous les soins et massages prodigués ici par le spa. Autour de ces arbres bienfaiteurs, parfois centenaires, cohabitent les palmiers exotiques, washingtonias, butias, et les palmiers indigènes phoenix et dattiers, provenant des falaises de Ouazazate et directement transplantés. Ils forment aujourd'hui, avec les cyprès et les arganiers, la structure du lieu. En présence de ce juste dialogue entre l'homme et la nature, avec, aux alentours, cette vie agricole à l'ancienne qui perdure et ce jardin voluptueux propice à la paresse et au bien-être, on se dit que la campagne du Grand Sud marocain est décidément bien belle. ■

TEXTE STANISLAS ALAGUILLAVME

LE RETROUVER

• Le Jardin des Douars
Avec séjour possible
dans l'une des 79 chambres,
6 suites ou 3 villas. Sans oublier
les bienfaits des soins à l'huile
d'argan dispensés au spa.
Douar Sidi Yassine, Idris Oueguerd,
BP 209, 44000 Essaouira, Maroc.
Tél. + 212 (0) 5 24 47 40 03.
Mobile : +212 616 55 23 93.
Jardinidesdouars.com